

[Max Thurian. La Confession. Luther et Calvin - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb020_f0396

SourceBoite_020 | Réforme, Contre-Réforme.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 21/10/2020 Dernière modification le 04/05/2021

très proprement, en appelant le baptême sacrement de pénitence»¹².

Touchant le caractère sacramental de la pénitence, le problème de l'absence de « matière » se pose à Calvin comme il se posait aux scotistes. Saint Thomas lui-même et le Concile de Florence ne parlent-ils pas « d'espèce de matière » (*quasi materia*)¹³ ? On ne peut évidemment pas trouver une ressemblance absolue entre tous les rites que la tradition a convenu d'appeler sacrements. Calvin est ici d'une exigence par trop logique et géométrique.

La critique des réformateurs à l'égard des trois actes de la pénitence que sont la contrition, la confession et la satisfaction, se comprend beaucoup mieux, dans la perspective où ils se situent de la justification par la foi seule, par la seule grâce de Dieu.

Pour Luther, la contrition est impossible et l'attrition n'en est qu'une caricature hypocrite. Parce que l'homme est foncièrement pécheur, il ne peut avoir une vraie contrition et celle-ci ne peut donc faire valablement partie du sacrement de pénitence.

« La contrition qui est préparée par la discussion, la réunion et la détestation des péchés, par laquelle quelqu'un repasse ses années, dans l'amertume de son âme, pesant la gravité, la multitude et la laideur de ses péchés, la perte de la béatitude éternelle, et l'acquisition de la damnation éternelle, cette contrition est hypocrite et fait même plus grand pécheur.¹⁴ »

Cette position extrême du premier Luther doit se comprendre dans le climat de polémique au sujet du trafic des indulgences et de l'absolution. Le

BnF
MSS

pas de verso